
CHAPITRE III.

ÉPISODE D'ADJÂMILA.

1. Le roi dit : Quand Dharmarâdja eut entendu ce que venaient de lui raconter ses serviteurs repoussés par les messagers de Murâri, que leur répondit le Dieu sous l'empire duquel est le monde entier, et dont les ordres avaient été ainsi enfreints ?

2. Jamais, ô Rîchi, je n'ai entendu dire auparavant que personne se fût opposé au châtiment infligé par le divin Yama ; nul autre que toi ne peut expliquer ce qui doit être un objet de doute pour le monde ; c'est là ma conviction.

3. Çuka dit : Les envoyés de Yama, à la tentative desquels s'étaient opposés les hommes de Bhagavat, vinrent raconter leur défaite à leur roi, le souverain de Saṁyamanî.

4. Les messagers de Yama dirent : Combien donc, Seigneur, existe-t-il de souverains en ce monde, qui aient le droit de proclamer la récompense des œuvres aux hommes qui commettent des actions de trois espèces ?

5. S'il y avait dans le monde plusieurs rois portant le sceptre du châtiment, quel est celui qui obtiendrait, ou quel est celui qui n'obtiendrait pas la mort ou l'immortalité ?

6. Il y a plus, s'il y avait en ce monde pluralité de souverains, parce qu'il y a pluralité d'hommes agissants, la souveraineté ne serait qu'un vain nom, comme est celle des simples souverains d'une province.

7. C'est pourquoi tu es le maître suprême et unique des créatures et de leurs rois ; c'est toi qui commandes, qui punis les hommes, qui sais distinguer le bien du mal.

8. Cependant aujourd'hui la peine que tu as décrétée n'a pu être